

BURTHECOURT-AZELOT-MANONCOURT

Octobre 2017

BURTHECOURT-AUX-CHÊNES

Cette petite commune de 92 habitants est traversée par le ruisseau de l'Étang et du Frahaut.

On pourra y voir l'église Saint-Epvre du XIX^e siècle ainsi qu'un lavoir-aiguayoir du XIX^e siècle (restauré).



Calvaire à l'entrée du village



AZELOT

Le village d'Azélot, situé à quelques kilomètres au sud de Nancy, tout près de l'aérodrome Nancy-Azélot, possède un petit patrimoine intéressant dont la fontaine est l'un des exemples.

Élevée au XIX^e siècle, cette fontaine a la particularité de présenter deux têtes de béliers affrontés dont seule celle de gauche éjecte l'eau qui retombe en jet dans l'unique cuve rectangulaire. À l'origine, il devait y

avoir deux vasques rectangulaires, de part et d'autre du pilier central (où se trouvent les têtes de béliers) ; il ne reste d'ailleurs qu'une partie de la cuve de droite, utilisée comme "pot" à fleurs !



MANONCOURT-EN-VERMOIS

Village de l'ancien duché de Lorraine situé à 15 km au sud-est de NANCY. C'est un village très ancien, qui dépendait du comté de LUPCOURT on retrouve son nom dans une charte datant de 862.

MANONCOURT est aussi connu pour avoir eu comme habitant un botaniste naturaliste Charles-Nicolas-Sigisbert SONNINI qui est le fils de Nicolas-Charles-Philippe SONNINI, conseiller du roi de Pologne STANISLAS, pour qui il était receveur des finances et qui, pour ses services, fut anobli en 1756 par STANISLAS.

Charles-Nicolas fait ses études à PONT-à-MOUSSON. À 15 ans et demi il est élevé au grade de docteur en philosophie, il étudie le droit à STRASBOURG et est avocat à la cour de NANCY.

Pour assouvir sa passion des voyages, il entre au service de la marine à l'âge de 18 ans ; il part en GUYANNE au PÉROU en ÉGYPTE en TURQUIE en GRÈCE et au cours de ses nombreux voyages. Il ramène en France de nouvelles plantes comme celle du chou-navet de LAPONIE ou rutabaga, la culture de la grande vesce (fourrage pour les chevaux, les vaches et les moutons) et d'autres comme le fenugrec, la julienne... Il publie aussi des ouvrages comme le *vœu d'un agriculteur* où il



donne des moyens pour remédier aux ravages d'une grande tempête de grêle.

Après ses longs voyages lorsqu'il revient en France, il est victime de spéculation à son encontre et doit tout quitter. Il récupère une petite ferme à MANONCOURT et se bâtit un manoir avec 60 000 francs qui avaient été placés par son père et c'est à ce moment qu'il cultive ses propres terres et contribue à l'amélioration de la culture dans le département et les départements avoisinants.

Il mourut à PARIS en 1812 à l'âge de 61 ans, sa sépulture est au PÈRE-LACHAISE.

Texte 2017 : Bernadette Frécaut